

**Master 1 « Didactique du Français Langue Étrangère »  
Module : « Didactique des langues et méthodologies »  
Année universitaire 2019-2020**

Chers étudiants,

Vous trouvez dans les pages ci-après un article de M. Byram (2011), intitulé « Recherche et prise de position », In : *Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures*, Paris : Éd. Des archives contemporaines, pp. 41-43.

Je vous remercie de le lire et le préparer pour une discussion ultérieure.

Pour plus d'informations, contactez-moi sur:  
[widad.warrak@hotmail.com](mailto:widad.warrak@hotmail.com)

Cordialement,

Dr. Widad WARRAK

Restez en sécurité, restez chez vous!

La recherche empirique en éducation peut être analysée, de manière très approximative, en trois éléments, dont le troisième est particulièrement sensible aux questions d'idéologies et de valeurs :

- les recherches qui cherchent à établir des *explications* en termes de causes et d'effets ;
- celles qui cherchent à *comprendre* l'expérience des acteurs impliqués dans l'éducation
- - et celles qui cherchent à impulser des *changements* dans une certaine direction.

La distinction entre explication (*Erklären*) et compréhension (*Verstehen*) a été établie par von Wright (1971) pour le champ de sciences sociales et est valable aussi pour les recherches en éducation. Cependant, bien souvent, les recherches en éducation ont aussi pour but d'intervenir et de modifier les phénomènes étudiés. Celles-ci constituent la troisième catégorie où entrent en jeu idéologies et valeurs, parce que les chercheurs qui souhaitent modifier l'existant le font à partir d'une perspective particulière : ils ont une opinion préalable sur « ce qu'il faudrait faire ».

Ces trois types d'approches sont particulièrement pertinents pour les dimensions culturelles des enseignements de langues du fait de leur nature foncièrement novatrice. Par exemple, des recherches du premier type (*Erklären*) ont pour objet d'enquêter sur les relations causales possibles entre l'apprentissage des langues étrangères et les attitudes envers d'autres personnes ou d'autres groupes culturels (compte-rendu de Morgan 1993). D'autres travaux cherchent à comprendre, de l'intérieur (*Verstehen*) l'expérience des apprenants d'autres cultures et d'autres groupes (par exemple, Papsiba 2003). Le troisième type de recherche concerne le développement de curriculums et de méthodes pour enseigner la compétence interculturelle ou encore les politiques éducatives relatives à l'enseignement et à l'évaluation ; celles-ci sont principalement entreprises pour faire évoluer les pratiques actuelles et les orienter vers de nouveaux objectifs.

Cette troisième catégorie que nous nous proposons de nommer « recherche fondée sur une prise de position », pourrait sembler inviter les chercheurs à organiser des expérimentations pour vérifier si de nouvelles finalités pour l'enseignement des langues peuvent être atteintes par des nouvelles démarches. De telles expérimentations ont bien eu lieu (Savignon, 1972 ; Green, 1975) mais elles sont rares par ce que délicates à organiser concrètement et facilement critiquables du fait de leur manque de rigueur. Par ailleurs, la recherche action (Reason & Bradbury, 2000) est plus répandue parce qu'elle est plus facile à organiser, même si elle a été elle aussi souvent critiquée.

Les distinctions établies plus haut ne relèvent pas de différences entre les méthodes ou l'organisation des recherches. Nous ne prenons pas à notre charge la distinction classique entre recherche quantitative et recherche qualitative parce que, selon nous, celle-ci est seconde, même si elle a souvent conduit les chercheurs à se reconnaître dans l'un ou l'autre de ces « paradigmes ». De notre point de vue, les recherches à visée explicative peuvent se fonder sur des données ou faire appel à des méthodes aussi bien

quantitatives que qualitatives, tout autant que des recherches visant la compréhension ou celles qui argumentent pour l'adoption de nouvelles pratiques. Cela aussi signifie que l'on peut avoir légitimement recours à n'importe quel instrument de recherche pour la collecte des données.

De plus, il est clair que le sujet de recherches retenus et les méthodes choisies sont souvent en relation avec un intérêt personnel des chercheurs ; le même chercheur peut privilégier l'explication et la compréhension de la situation actuelle mais, parfois aussi, s'engager pour promouvoir des recherches à propos d'innovations spécifiques, comme l'enseignement de la compétence interculturelle. Les thèmes de recherche dépendent aussi de la demande sociale, laquelle se traduit souvent en allocations de crédits pour des recherches. De nombreux aspects de l'enseignement/apprentissage des langues présentent des implications, propres à des contextes culturels, susceptibles de rencontrer l'intérêt de telle société ou des tels individus. Une question est de savoir si des traditions et des conceptions différentes de l'apprentissage en général sont pertinentes pour décrire les processus d'apprentissage des langues. Par exemple, une discussion est ouverte pour savoir si les apprenants relevant des « cultures de tradition confucéenne » apprennent les langues plus efficacement moyen de méthodes « par cœur » ou par des techniques alliant mémorisation et compréhension (Feng, 2003 ; Watkins & Biggs, 2001). De manière comparable, on s'interroge sur l'incidence des conditions sociétales sur la motivation à l'apprentissage des langues et à la compétence interculturelle, par exemple relativement à la question de savoir si les apprenants de sociétés anglophones sont motivés pour l'apprentissage des langues (Byram *et al.*, sous presse). En ce qui concerne la compétence interculturelle, on s'interroge pour savoir si la culture d'un pays donné doit occuper une place centrale dans l'enseignement (la France dans l'enseignement du français comme langue étrangère, par exemple) ou si aucune connaissance sur le pays ne devrait en faire partie et l'enseignement être centré sur des savoirs-faire interculturels, surtout si une langue est apprise comme *lingua franca*. Les réponses à de telles questions dépendent probablement de la société dans laquelle l'enseignement est organisé et des finalités qui lui sont assignées.

# 4. Recherche et prise de position

Michael Byram<sup>37/38</sup>

Les représentations répandues des relations entre enseignement et recherche sont influencées par les relations entre science fondamentale et technologie : la recherche y précéderait l'enseignement et celui-ci s'efforcerait de présenter les résultats de la recherche. Le rôle de la didactique est alors de faciliter ce processus. En réalité, les relations entre la didactique et la recherche sont bien plus complexes, quel que soit le domaine sur lequel on se centre, la compétence interculturelle dans notre cas. D'un côté, c'est la didactique elle-même qui est objet central de la recherche et qui donc la précède, mais de l'autre, on s'attend à ce que la didactique bénéficie des acquis de la recherche et, de ce fait, contribue à améliorer la formation des enseignants en se fondant sur eux. De plus, quand la didactique se veut innovante, la complexité à gérer est accrue par des questions relatives aux finalités et aux valeurs : par exemple, que doit-on privilégier la connaissance ou la compétence et à quels niveaux d'enseignement ? Pour nous saisir d'un peu de cette complexité, nous expliciterons d'abord la différence entre recherche et prise de position, entre analyse de ce qui se fait et analyse (de la faisabilité) de ce qui devrait se faire. Cette distinction est centrale dans les domaines de la didactique, comme celui de la compétence interculturelle, où émergent de nouvelles dynamiques. Elle est moins importante, par exemple dans les recherches sur l'acquisition des langues, où les discussions portent moins sur ce que devrait être un enseignement idéal que sur ce qui se passe effectivement et sur les moyens d'améliorer cet état de fait. Cependant, même là, il y a débat pour savoir si les apprenants doivent chercher à acquérir une compétence de « locuteur natif », lequel débouche nécessairement sur des problématiques liées aux idéologies et aux valeurs. Malgré la croyance répandue que la recherche est située au delà des valeurs et qu'elle recherche le vrai tout simplement, on sait que cela n'est pas la situation la plus répandue et qu'il n'en va certainement pas ainsi dans les sciences de l'éducation. Les questions liées aux idéologies et aux valeurs sont gérées sur le mode théorique mais elles se manifestent aussi dans la recherche empirique.

---

<sup>37</sup> Ce texte doit beaucoup à Anwei Feng, avec lequel j'ai collaboré depuis des années, en particulier dans un article qui rend compte des recherches dans ce domaine de manière bien plus précise qu'il n'est possible de le faire ici (Byram & Feng, 2005).

<sup>38</sup> Les termes suivants sont définis dans l'index notionnel et factuel : explication (*erklären*), compréhension (*verstehen*), recherches qualitatives et quantitatives, valeurs dans la recherche, compétence interculturelle.